

Études/Inuit/Studies

LEE, Molly and Gregory A. REINHARDT, 2003 *Eskimo architecture: dwelling and structure in the early historic period*, Fairbanks, University of Alaska Press and University of Alaska Museum, 216 pages.

Murielle Nagy

Espaces-Lieux-Noms
Volume 28, numéro 2, 2004

URI : id.erudit.org/iderudit/013211ar

DOI : [10.7202/013211ar](https://doi.org/10.7202/013211ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Inuksiitiit Katimajit Inc. et Centre
interuniversitaire d'études et de recherches autochtones
(CIÉRA)

ISSN 0701-1008 (imprimé)
1708-5268 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nagy, M. (2004). LEE, Molly and Gregory A. REINHARDT, 2003
*Eskimo architecture: dwelling and structure in the early historic
period*, Fairbanks, University of Alaska Press and University of
Alaska Museum, 216 pages.. *Études/Inuit/Studies*, 28(2), 233–
235. doi:10.7202/013211ar
Tous droits réservés © La revue Études/Inuit/Studies,
2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services
d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous
pouvez consulter en ligne. [[https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-
dutilisation/](https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/)]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université
de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour
mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Repatriation," Siberian-St. Lawrence Island Yupik Heritage Project, financed by the National Science Foundation. This book is in Russian, with Yupik words written in the Cyrillic orthography for the language that has been used in Chukotka for many decades now.

Akuzilleput Igaqullghet is written in a way so that it is quite readable for all, and is strongly recommended by this reviewer to anyone who has an interest in the St. Lawrence Islanders or more generally the Siberian Yupik in and of themselves, as the westernmost group of Eskimo (Inuit), as essentially the only indigenous people found in both America and Russia, or as the one group of Eskimo (Inuit) who have been deeply influenced by another indigenous people (the Chukchi). The book also will serve as a model of the relatively new style of ethnology whereby the group whose history and culture is being described actively participates in formulating the description of themselves.

Steven A. Jacobson
Alaska Native Language Center
University of Alaska Fairbanks
P.O. Box 757680
Fairbanks, Alaska 99775-7680
USA
ffsaj@uaf.edu

LEE, Molly and Gregory A. REINHARDT

2003 *Eskimo architecture: dwelling and structure in the early historic period*, Fairbanks, University of Alaska Press and University of Alaska Museum, 216 pages.

Ce très beau livre magnifiquement et abondamment illustré par des dessins et des photos se veut une introduction à l'architecture inuit du début de la période historique. Les auteurs y soutiennent le point de vue de Mauss (1906) selon lequel l'alternation saisonnière des habitations d'hiver et d'été caractérise mieux l'architecture des Inuit que le stéréotype de l'iglou de neige habituellement associé à ces derniers. Les quatre chapitres principaux couvrent les régions suivantes: 1) le Groenland, 2) l'Arctique central (incluant le Labrador), 3) le nord-ouest de l'Arctique et le détroit de Béring, et 4) le sud-ouest de l'Alaska, la mer de Béring, la Sibérie et le golfe de l'Alaska. On peut d'ailleurs se demander pourquoi les auteurs ont choisi de présenter ces régions d'est en ouest alors que les premières migrations de diverses populations inuit venaient de l'ouest. En commençant par l'architecture de l'Arctique occidental, le lecteur aurait mieux compris l'absence ou l'ajout d'éléments architecturaux dans l'Arctique central et au Groenland.

Malgré de nombreuses coquilles, une façon arbitraire de mettre en italiques certains mots en langue inuit et l'agaçante habitude d'ajouter un «s» à des ethnonymes

déjà au pluriel ou à des termes inuit, on trouve dans cet ouvrage beaucoup d'information et de détails sur l'architecture inuit. La nature du livre étant principalement descriptive, il est difficile de résumer ici ce que les auteurs nous y présentent. Je m'attarderai plutôt à quelques sujets qui auraient pu être mieux développés. Ainsi, dans le chapitre 2, la section sur les maisons du Labrador n'intègre pas les recherches de Kaplan (1983) qui comprenaient la fouille archéologique de nombreuses habitations néo-esquimaudes. Dans le chapitre 3, les auteurs pensent que les maisons de tourbe du nord-ouest de l'Arctique ne pouvaient être occupées durant l'été car leur intérieur devait être humide et mouillé, et leur tunnel d'entrée rempli d'eau lors de la fonte de la neige et du pergélisol (p. 77). Ils semblent ici écarter la possibilité que certaines maisons de tourbes possédaient aussi une entrée non-souterraine pour être utilisées durant l'été, tout comme celles de groupes du sud-ouest de l'Alaska décrites dans le chapitre 4. Des entrevues auprès d'aînés inuvialuit ont d'ailleurs démontré que le long de la côte du Yukon et à l'île Herschel des maisons de tourbe furent aussi occupées durant la saison chaude, justement à cause de leur fraîcheur car bien isolées (Nagy 1994).

On trouve dans le dernier chapitre un tableau résumant les principales similarités des habitations inuit de diverses régions géographiques. Deux figures montrent huit types d'habitation d'hiver et six types d'habitation d'été sur une carte des régions étudiées. Malgré la remarquable synthèse présentée dans ces deux figures, des dessins schématisant ces types d'habitation auraient aidé le lecteur à mieux comprendre la typologie utilisée. Enfin, la présence dans le texte de mots inuit identifiant les diverses habitations est fort appréciée bien que plus de traductions de ces derniers auraient certainement ajouté de l'information pertinente.

Lee et Reinhardt terminent en présentant une liste de sujets qu'ils souhaiteraient voir se développer dans la recherche sur l'architecture inuit. Avant la bibliographie — qui elle aussi aurait gagné à être relue une dernière fois pour éviter les coquilles, particulièrement dans les références en français — se trouve un appendice présentant des données quantitatives sur les dimensions des habitations et des estimations du nombre d'occupants. Un tableau résumant ces données aurait été apprécié. Bref, à part de mineures faiblesses, ce livre est essentiel à toute personne s'intéressant à l'architecture inuit et un excellent compagnon au volume 27(1-2) de la revue *Études/Inuit/Studies* sur l'architecture paléoesquimaude.

Références

KAPLAN, Susan

1983 *Economic and social change in Labrador Neo-Eskimo culture*, thèse de doctorat, Bryn Mawr, Bryn Mawr College.

MAUSS, Marcel avec la collaboration de Henri BEUCHAT

1906 Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimos, *L'année sociologique*, 9^e année, 1904-05: 39-132.

NAGY, Murielle

1994 Interpretation in Arctic archaeology: Lessons from Inuvialuit oral history, in Jean-Luc Pilon (dir.), *Bridges across time: The NOGAP archaeology project*, Ottawa, Association canadienne d'archéologie, cahier no 2: 29-38.

Murielle Nagy
Revue Études/Inuit/Studies
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4
Canada
murielle.nagy@fss.ulaval.ca

McGHEE, Robert

2001 *The Arctic Voyages of Martin Frobisher: An Elizabethan Adventure*, Montreal and Kingston, Canadian Museum of Civilization and McGill-Queen's University Press, 200 pages.

In a magisterial essay reviewing historical publications of the past decade which deal with North American Discovery and Exploration, Codignola (2002:188-191) has drawn attention to recent wide-ranging contributions relating to the three arctic voyages of the English navigator Martin Frobisher in 1576, 1577 and 1578. These scholarly endeavours cover such varied fields as biography, archaeology, native ethnohistory, geography, geology, history, as well as 16th century medical knowledge, mineralogy, naval architecture, navigational techniques, and ore assaying. Readers interested in biographical details will be drawn to two outstanding publications. McDermott (2001) provides an overall account of Frobisher's life and accomplishments in the context of Elizabethan society. The focus of Robert McGhee's study is more on examining the political and economic background of Frobisher's northern ventures, on the reconstruction of archaeological remains associated with these projects, on drawing parallels between fraudulent mining schemes then and now, and on analyzing the cultural preconceptions of English-Inuit contact. It combines sound scholarship with literary skill, an enviable talent which has gained him consistent acclaim throughout his lengthy career as curator of arctic archaeology at the Canadian Museum of Civilization.

McGhee's slim volume (book jacket printed in Singapore!) is subdivided into a preamble, 15 medium-length chapters, a section on *Sources and Selected Readings* (but no reference citations), and an index. In it he distils insights gained during a decade of personal involvement with a multi-disciplinary Frobisher research program to which British, Canadian and American specialists contributed, encompassing historiographical and technical studies, the archaeological investigation of 16th century European and Inuit sites in the Baffin Island region, and the mounting of museum exhibits.